ÉTUDE DE CAS

COLLÈGE, HISTOIRE DES ARTS >	**classe de troisième**
PROGRAMME D'HISTOIRE >	**Le XXe siècle**
PÉRIODE >	**Les années 30**
THÉMATIQUE >	**Arts, États et pouvoirs**
PROFESSEURS >	**Histoire-Géographie, Arts plastiques, Lettres**
PROBLÉMATIQUE >	*À travers l'étude de Guernica de Picasso et du Pavillon espagnol, quelle est la réponse de l'artiste face à l'événement historique ?*

CONTENUS

- identifier les caractéristiques de l'art et de l'architecture moderne
- étudier la thématique de l'engagement de l'artiste
- comprendre le contexte culturel des expositions universelles et internationales

MOTS-CLEFS

Guerre civile, guerre d'Espagne, peinture d'histoire, cubisme, engagement

1. LE PAVILLON ESPAGNOL : UNE VITRINE DE LA RÉPUBLIQUE ESPAGNOLE À PARIS

Quel est le contexte politique en Espagne au moment de l'ouverture de l'Exposition internationale en juin 1937 ?

Malgré les ravages de la guerre civile déclenchée par le soulèvement des troupes du général Franco le 18 juillet 1936, la République espagnole tient à être présente à l'Exposition internationale des arts et techniques ouvertes à Paris en 1937.
Le pavillon se devait être le symbole d'un pays qui se bat contre le fascisme et qui tente de conserver son intégrité et sa raison, il fallait aussi montrer que le gouvernement républicain était puissant et sûr et qu'en dépit des dangers, il était en mesure de réaliser une entreprise de grande envergure.

1. CHRONOLOGIE

_ 18 juillet 1936 > Début de la guerre civile en Espagne ou guerre d'Espagne opposant les nationalistes, autour du général **Franco** et les **républicains**.
_ janvier 1937 > Le gouvernement espagnol commande une composition murale pour le pavillon espagnol à l'Exposition internationale.
_ 26 avril > La ville basque de ***Guernica*** est bombardée par les aviateurs de la *légion Condor* envoyée par **Hitler** au secours du général Franco.
_ 30 avril > Le journal *le Soir* publie à la une des photographies du champ de ruines de Guernica. **Picasso**, bouleversé, a trouvé le sujet de son panneau mural.
_ Juin 1937 > ouverture de l'Exposition internationale

2. UNE ARCHITECTURE MODERNE ET AUDACIEUSE

Quelles sont les caractéristiques du langage moderne de l'architecture ? Comparer avec l'architecture des pavillons russes et allemands ?

Le pavillon a été construit par **Josep Lluis Sert,** disciple de Le Corbusier
Les principes de l'architecture moderne sont affirmés :

_ l'utilisation de techniques modernes de construction pour une architecture métallique, légère
_ la paroi de verre ou le mur rideau, la transparence comme allégorie de la démocratie
_ le toit-terrasse
_ la stricte géométrie des volumes
Sert utilise un langage clair et compréhensible, rationnel opposé au monumentalisme des pavillons allemands et russes. Les édifices néoclassiques dressés par l'Allemagne nazie et l'Union soviétique utilisent un vocabulaire chargé, pompeux, ancré dans la tradition. Situé près du pavillon allemand, qu'il ne pouvait aucunement concurrencer par sa taille, le pavillon de la République espagnole tente de se démarquer.

3. LA RÉPUBLIQUE A PASSÉ COMMANDE À SES MEILLEURS ARTISTES

Il est capital de pouvoir compter sur le concours des artistes contemporains les plus estimés, leur simple présence suffisant à attirer l'attention sur un pavillon dont les moyens financiers étaient par ailleurs fort limités.

« *La peinture est un instrument de guerre pour l'attaque et la défense de l'ennemi.* »
Picasso

Picasso, *Guernica*, Paris, 1 mai 4 juin 1937, huile sur toile, 349,3 cm X 776 cm, Musée Raina Sofia, Madrid.

une œuvre historique

Le titre associe l'œuvre à un événement qui sans cette toile serait évanoui dans l'anonymat des désastres de notre siècle. Picasso abandonne son projet initial autour de la thématique du peintre et son modèle, la nouvelle du bombardement l'incite à peindre une toile qui proclame son engagement. Le sujet s'oppose aussi au thème de l'Exposition internationale, l'art et la technique : avec Guernica, Picasso éteint les feux de la fée électricité.

une toile monumentale

Le format s'adapte au lieu d'exposition, le hall d'entrée. Le hall d'accueil où le tableau était présenté en occupant tout le mur du fond comme un rideau de scène avait fait l'objet d'une muséographie totalement politisée soigneusement ciblée pour le grand public.

une commande d'État

Cette commande d'État de la part de la République espagnole est passée à Picasso en janvier 1937 avant que la ville basque soit bombardée.

une peinture de la Passion

« *En un rectangle noir et blanc tel que nous apparaît l'antique tragédie, Picasso nous envoie notre lettre de deuil : tout ce que nous aimons va mourir, et c'est pourquoi il était à ce point nécessaire que tout ce que nous aimons se résumât, comme l'effusion des grands adieux, en quelque chose d'inoubliablement beau* »

Michel Leiris

Son tableau s'inscrit dans les grandes représentations d'une souffrance sécularisée, de celles qui vont du Tres de Mayo de Goya à Dix et Grosz, en passant par Géricault et Delacroix. Toutes ces oeuvres élèvent les victimes au rang de héros, les victoires et les exploits guerriers y cèdent le pas à la douleur individuelle.

les motifs de la peinture d'histoire

Ces motifs emblématiques sont les poings serrés, un bras surdimensionné qui montre le poing au ciel, des bras surgissant de maisons détruites. Au cours de l'exécution du tableau, le pessimisme s'accentue. Les gestes de révolte disparaissent avec les symboles politiques. Le cheval agonisant au centre du tableau acquiert une importance plus grande que le taureau qui comme paralysé apparaît au bord de la toile.
une oeuvre fidèle aux critères de la modernité
Le cheval, le taureau, la femme portant la lumière, Pégase surgissant des flancs du cheval blessé à mort, tous ces thèmes sont déjà présents dans son oeuvre. Il n'y a ici aucune intention de description, pas d'avions ni de bombes, pas le souci de la réalité mais celui de la vérité.

la réception de l'œuvre

L'absence de message positif comme le manque de clarté de l'expression plastique, l'absence de propagande positive sont les critiques les plus récurrentes. Guernica est une commande d'État, contraire à la raison d'État, le tableau incitant moins au combat qu'à la compassion pour une cause perdue. Il y a deux manières de voir l'oeuvre, irréconciliables : la défendre sur la base de son contenu politique et la défendre pour se beauté artistique éternelle.
Une reproduction de Guernica est publiée dans le magazine Life le 26 juillet 1936. Picasso rédige un texte publié dans le New York Times et invite les artistes à ne pas « rester indifférents à un conflit dans lequel les plus grandes valeurs de l'humanité et de la civilisation sont engagées ». Guernica, oeuvre manifeste, voyage au Etats-Unis à Los Angeles, Chicago, San Francisco, New York tout au long de l'année 1939.

une exposition conçue dans sa globalité

Les composantes individuelles étaient reliées à l'ensemble, tout convergeait vers une Espagne en guerre contre le fascisme, une Espagne moderne à la culture millénaire qui demandait de l'aide en s'opposant avec force à la barbarie, une Espagne qui appelait à la solidarité entre les peuples.

> Références

W. SPIES, « La carrière d'un chef d'œuvre », dans Qu'est-ce qu'un chef d'œuvre ?, Paris, Gallimard, 2000, p. 105-136.